

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI  
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS  
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE L'HONORABLE  
FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente  
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU 500, BOUL. RENÉ-  
LÉVESQUE OUEST À MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 20 FÉVRIER 2013

VOLUME 62 - AM 1

**DANIELLE BERGERON et CLAUDE MORIN**  
**Sténographe officiel**

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS  
215, rue St-Jacques, Bureau 1020  
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me SONIA LeBEL,  
Me ÉLIZABETH FERLAND

INTERVENANTS :

Me ROBERT DORÉ pour M. Nicolo Milioto  
Me ESTELLE TREMBLAY pour le Parti québécois  
Me MARIE-CLAUDE MICHON pour le Procureur général du Québec  
Me LOUIS TREMBLAY pour l'Union des municipalités du Québec  
Me CHRISTINA CHABOT pour le Directeur général des élections  
Me SIMON LAPLANTE pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec  
Me GASTON GAUTHIER pour le Barreau du Québec  
Me MICHEL DÉCARY pour le Directeur des poursuites criminelles et pénales  
Me JULIE-MAUDE GREFFE pour le Directeur des poursuites criminelles et pénales  
Me DANIEL ROCHEFORT pour l'Association de la construction du Québec

---

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
PRÉLIMINAIRES	4
NICOLO MILIOTO	7
INTERROGÉ PAR Me SONIA LeBEL	7

---

---

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce vingtième (20ième) jour  
2 du mois de février,  
3 (9:47:16)

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Alors, bon matin à tous. On s'excuse du retard. Les  
8 banlieusards ont eu plus de difficultés à se rendre  
9 au bureau ce matin en raison de la température.

10 Alors, est-ce que les parties pourraient  
11 s'identifier, s'il vous plaît.

12 Me SONIA LeBEL :

13 Alors, Sonia LeBel pour la Commission.

14 Me ÉLIZABETH FERLAND :

15 Élisabeth Ferland pour la Commission.

16 Me ROBERT DORÉ :

17 Robert Doré pour monsieur Milioto.

18 Me ESTELLE TREMBLAY :

19 Estelle Tremblay pour le Parti québécois.

20 Me MARIE-CLAUDE MICHON :

21 Bonjour. Marie-Claude Michon pour le Procureur  
22 général du Québec.

23 Me LOUIS TREMBLAY :

24 Bonjour à tous. Louis Tremblay pour l'Union des  
25 municipalités du Québec.

1 Me CHRISTINA CHABOT :

2 Bonjour. Christina Chabot pour le Directeur général  
3 des élections du Québec.

4 Me SIMON LAPLANTE :

5 Bonjour. Simon Laplante pour l'Association des  
6 constructeurs de routes et grands travaux du  
7 Québec.

8 Me GASTON GAUTHIER :

9 Bonjour. Gaston Gauthier, Barreau du Québec.

10 Me MICHEL DÉCARY :

11 Bonjour. Michel Décary pour le Parti libéral du  
12 Québec.

13 Me JULIE-MAUDE GREFFE :

14 Bonjour. Julie-Maude Greffe pour le Directeur des  
15 poursuites criminelles et pénales.

16 Me SONIA LeBEL :

17 Bonjour, Madame la Présidente, Monsieur le  
18 Commissaire. Si on peut assermenter peut-être  
19 monsieur Milioto, s'il vous plaît.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Alors, je vois que maître Rochefort vient d'arriver  
22 aussi.

23 Me DANIEL ROCHEFORT :

24 Oui. Excusez-moi. Alors, Daniel Rochefort pour  
25 l'Association de la construction du Québec.

1 Excusez-moi.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Parfait. Merci.

4 Me DANIEL ROCHEFORT :

5 Je vous en prie.

6

7

---

8

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce vingtième (20ième) jour  
2 du mois de février,

3

4 A COMPARU :

5

6 NICOLO MILIOTO,

7

8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9

10 INTERROGÉ PAR Me SONIA LeBEL :

11 Q. **[1]** Alors, Monsieur Milioto, bonjour.

12 R. Bonjour.

13 Q. **[2]** Bon matin. Hier, vous nous avez parlé un petit  
14 peu de monsieur Francesco Catania. Monsieur  
15 Catania, vous le connaissez depuis combien de  
16 temps?

17 R. Depuis que j'ai arrivé au Canada, ça veut dire en  
18 soixante-neuf (69).

19 Q. **[3]** Parfait. Et monsieur Catania, Francesco, est  
20 celui qui était le fondateur de F. Catania, c'est  
21 exact?

22 R. À ma connaissance, oui, lui avec son garçon.

23 Q. **[4]** Son garçon Paolo?

24 R. Oui, à ma connaissance.

25 Q. **[5]** O.K. Est-ce que monsieur Catania, toujours

1 Francesco, provient du même village que vous?

2 R. Oui.

3 Q. **[6]** O.K. Est-ce que c'est quelqu'un que vous  
4 considérez comme un ami?

5 R. Une bonne connaissance.

6 Q. **[7]** Une bonne connaissance. Expliquez-moi...

7 R. C'était... Excusez-moi. C'était mon patron pour  
8 plusieurs... trois, quatre ans, j'ai travaillé pour  
9 lui.

10 Q. **[8]** O.K. Dans quelles années à peu près vous avez  
11 travaillé pour lui?

12 R. En quelles années?

13 Q. **[9]** Oui. À quelle époque?

14 R. Soixante-seize (76), soixante-seize (76), soixante-  
15 dix-sept (77).

16 Q. **[10]** O.K. Dans vos débuts là dans la construction.

17 R. Oui. Certainement au début, j'ai commencé avec eux  
18 autres.

19 Q. **[11]** Avant de commencer avec Génie...

20 R. Exactement.

21 Q. **[12]** Parfait. Alors...

22 R. Juste avant.

23 Q. **[13]** Juste avant. Donc, il a été votre patron pour  
24 trois, quatre ans.

25 R. Oui.

1 Q. **[14]** Par la suite, quelles ont été vos relations  
2 avec lui?

3 R. Relations amicales. « Bonjour ». Après ça, on a vu  
4 que lui a parti sa compagnie. Ça dépend, je veux  
5 vous faire une correction. Après que je travaillais  
6 pas pour lui ou après que lui a parti sa compagnie  
7 et, moi, j'ai parti ma compagnie?

8 Q. **[15]** O.K. À partir du moment...

9 R. C'était une différence.

10 Q. **[16]** ... où vous ne travaillez pas pour lui, vous  
11 ne travaillez plus pour lui, vous n'avez pas parti  
12 votre compagnie à ce moment-là, c'est exact?

13 R. Non, exact.

14 Q. **[17]** Vous êtes allé travailler pour Génie...  
15 j'oublie toujours la suite. Génie...

16 R. Génie Construction.

17 Q. **[18]** Génie Construction, c'est exact. Et c'est  
18 après avoir travaillé, quand Génie Construction a  
19 fait faillite vers mil neuf cent quatre-vingt-neuf  
20 (1989), peut-être un peu avant, que vous avez parti  
21 votre compagnie à vous, c'est exact?

22 R. Oui.

23 Q. **[19]** O.K. Donc, quand vous avez quitté la compagnie  
24 de monsieur Catania, avant de commencer pour Génie  
25 Construction, est-ce que vous avez gardé contact

1 avec lui?

2 R. On le voyait dans mariage, on le voyait  
3 dans...comment je vous dirais - probablement...  
4 mais vraiment sporadique comme ça. En le voyant, je  
5 disais « bonjour » avec beaucoup de respect.

6 Q. **[20]** O.K. Et quand vous avez...

7 R. Je le voyais au bar et on prenait un café ensemble.

8 Q. **[21]** Au Cosenza?

9 R. Non, ce temps-là, j'allais pas au Cosenza.

10 Q. **[22]** À ce temps-là, vous n'alliez pas au Cosenza.

11 R. Non.

12 Q. **[23]** Est-ce que vous l'avez déjà vu au Cosenza,  
13 monsieur Catania, Francesco?

14 R. On parle pas de la même période, on parle de  
15 l'année deux mille (2000). Oui, je l'ai rencontré  
16 quelques fois.

17 Q. **[24]** O.K. Quatre fois!

18 R. Quelques...

19 Q. **[25]** Ah! Quelques fois. O.K.

20 R. ... quelques fois. Excusez-moi.

21 Q. **[26]** Vous m'avez surprise, je vous trouvais précis  
22 dans vos nombre de fois.

23 R. Non, non, quelques fois.

24 Q. **[27]** O.K. Donc, quelques fois. Et « quelques  
25 fois », on parle d'une dizaine de fois? Qu'est-ce

1 que « quelques fois » pour vous, Monsieur Milioto?

2 R. Bah! Ça pourrait être dans une année seulement deux  
3 fois.

4 Q. **[28]** O.K.

5 R. Une autre année, tu le rencontres quatre fois, une  
6 autre année, tu le rencontres...

7 Q. **[29]** Donc, on ne parle pas d'une fois par  
8 semaine...

9 R. Non.

10 Q. **[30]** ... ou on ne parle pas à chaque fois que vous  
11 êtes allé au Cosenza, vous.

12 R. Non, non.

13 Q. **[31]** O.K. Est-ce que quand les fois où vous le  
14 voyiez, c'était... vous aviez des parties de cartes  
15 avec lui? Un café? Qu'est-ce que c'étaient vos  
16 conversations?

17 R. J'ai pas fait de partie de cartes avec lui, peut-  
18 être une, mais... une fois, je pense, que j'ai joué  
19 une partie de cartes avec lui au Cosenza.

20 Q. **[32]** O.K. À partir du moment où vous avez parti à  
21 vous, votre compagnie, vers les années mil neuf  
22 cent quatre-vingt-neuf (1989) à peu près.

23 R. Quatre-vingt... j'ai parti en quatre-vingt-neuf  
24 (89) et j'ai commencé à travailler en quatre-vingt-  
25 dix (90).

1 Q. **[33]** Parfait. La compagnie a été fondée en quatre-  
2 vingt-neuf (89).

3 R. C'est ça.

4 Q. **[34]** O.K. Est-ce que vous avez eu des relations  
5 avec monsieur Catania, des relations d'affaires ou  
6 des relations personnelles?

7 R. Relations d'affaires seulement.

8 Q. **[35]** O.K. Quel genre de relations d'affaires?

9 R. Parce que, lui, il faisait des travaux d'égout...

10 Q. **[36]** Hum, hum.

11 R. ... et, moi, je faisais des trottoirs pour lui, pas  
12 tout le temps, mais je faisais des prix. Et quand  
13 il y avait des jobs, il me donnait des jobs pour  
14 travailler.

15 Q. **[37]** O.K. Aviez-vous une relation plus proche avec  
16 monsieur Francesco Catania que vous pouviez l'avoir  
17 avec monsieur Sciascia ou monsieur Piazza ou  
18 monsieur Zambito dont on a parlé hier?

19 R. Non, pas plus proche, mais c'est un gars que je  
20 connaissais plus longtemps, depuis plus une longue  
21 date. Comme je vous dis, mon premier travail après  
22 la manufacture, j'ai commencé à travailler avec  
23 lui.

24 Q. **[38]** O.K.

25 R. Et c'est un gars qui me respectait beaucoup comme

1           travailleur et, moi, je le respectais beaucoup  
2           comme patron. Et ce respect-là, ça a continué même  
3           après que, moi, j'avais ma compagnie et, lui, il  
4           avait parti sa compagnie.

5       Q. **[39]** Parliez-vous d'affaires ensemble? Parliez-vous  
6       de vos compagnies?

7       R. Pas nécessairement. Pas nécessairement parce que  
8       c'est son garçon qui s'en ai occupé le plus que lui  
9       dans la compagnie après moi.

10      Q. **[40]** O.K. Mais, quand vous rencontriez monsieur  
11      Francesco Catania, est-ce que vous parliez  
12      d'affaires avec lui?

13      R. Pas nécessairement. Moi, je parlais d'affaires  
14      seulement quand que je donnais le prix d'un  
15      trottoir, il y avait une soumission. Parce que  
16      c'est pas toutes les soumissions qu'il en a. Il  
17      faut faire mettons dix (10) prix pour avoir une  
18      job. On peut faire vingt (20) prix pour avoir une  
19      job. Quand que, monsieur Catania, il faisait une  
20      soumission mettons d'un égout ou d'une rue à  
21      quelque part, il me demandait des prix. À ce  
22      moment-là, je donnais des prix et s'il avait la  
23      job, là c'est moi qui l'appelais pour lui dire :  
24      « Aye! T'as eu la job. Est-ce que je vais avoir mes  
25      trottoirs? ». Là il venait en discussion : « Oui,

1           mais j'ai vu d'autres prix moins chers que toi.  
2           Est-ce que t'es prêt à couper le prix? Est-ce  
3           que... t'as-tu le temps de le faire ce temps-là? ». Et là ça dépend comment qu'il est organisé. Si ça  
4           adonnait, admettons que la semaine qu'il avait  
5           des... prêt à faire ses travaux, moi j'avais pas de  
6           job pour mes gars, j'aurais pu couper le prix pour  
7           aller travailler. Si j'avais du travail, je disais,  
8           « Écoute, c'est ça mon prix. Je peux pas le  
9           changer. » Ça dépend tout le temps, en business,  
10          comment on est arrangé pour faire travailler notre  
11          personne.

13        Q. **[41]** Mais c'était plus avec son fils, à ce moment-  
14          là, que vous avez dit que vous aviez ces  
15          explications-là, ou c'était avec lui?

16        R. Quand on a commencé, vraiment au début, c'est avec  
17          son père. Et après ça c'était même pas avec son  
18          fils, c'est avec ses contremaîtres. Après ça, lui  
19          c'est devenu une grosse compagnie. Donc, il avait  
20          des contremaîtres, et c'était souvent que je  
21          dealais avec ses contremaîtres, avec ses  
22          surintendants, si vous voulez.

23        Q. **[42]** O.K. Donc, plus vers quelles années, à ce  
24          moment-là, que monsieur Francesco Catania s'est  
25          retiré un peu plus des affaires actives?

1 R. Vers l'an deux mille (2000), monsieur Catania,  
2 Frank, si on parle, je pense, je peux pas dire des  
3 dates, là, deux mille (2000), deux mille deux  
4 (2002), je me souviens pas exact, il a commencé à  
5 prendre sa retraite. Mais j'ai dealé quelques fois  
6 avec le fils Paolo Catania, mais souvent c'est avec  
7 ses contremaîtres et ses surintendants. Pour du  
8 travail (inaudible).

9 Q. **[43]** O.K. Je vais vous demander, Madame Blanchette,  
10 s'il vous plaît, à la liste 24, de nous faire  
11 entendre la pièce qui a déjà joué dans le cadre du  
12 témoignage de l'enquêteur de la Commission,  
13 monsieur Éric Vecchio, en 12P-157. Je vais vous  
14 faire écouter quelque chose, Monsieur Milioto, je  
15 vous poserai quelques questions par la suite.

16 R. Parfait.

17 Q. **[44]** C'est un audio du vingt-deux (22) novembre  
18 deux mille cinq (2005), une conversation qui a été  
19 identifiée entre monsieur Renda et monsieur Milioto  
20 par l'enquêteur Vecchio.

21 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

22 Monsieur Renda?

23 (09:56:56)

24 ÉCOUTE DE L'AUDIO DU 22 NOVEMBRE 2005

25

1 Me SONIA LEBEL :

2 Q. **[45]** Alors il y a une traduction qui a été faite.

3 Je vous l'ai fait entendre même si elle était en  
4 italien, Monsieur Milioto.

5 R. Ah, moi j'ai pas besoin. C'est...

6 Q. **[46]** Et c'est exactement ça?

7 R. C'est en sicilien, c'est en sicilien, je comprends.  
8 J'ai compris bien qu'est-ce qui est dit.

9 Q. **[47]** Et on a fait faire une traduction de cette  
10 conversation-là, et monsieur Vecchio a témoigné à  
11 l'effet que cette conversation-là constituait une  
12 conversation entre vous et monsieur Renda pour un  
13 cadeau pour la retraite de monsieur Catania. C'est  
14 exact?

15 R. Non. Ça c'est pas pour un cadeau, c'est pour un  
16 party. Pour une fête de la retraite de monsieur  
17 Catania.

18 Q. **[48]** Et voilà. Et...

19 R. Je veux pas aller... Je sais qu'il y a eu une  
20 histoire de cadeau. J'en ai entendu parler. Mais ce  
21 téléphone-là, c'est à propos des invitations  
22 qu'avait faites monsieur Catania... Même pas  
23 monsieur Catania, c'était Paolo Catania, quand il a  
24 fait le party pour la retraite de son père.

25 Q. **[49]** Hum, hum.

1 R. On a parlé de ça. Parce qu'il m'a appelé pour me  
2 demander si je pouvais appeler monsieur Paolo  
3 Renda, s'il était présent au party. Moi j'ai fait  
4 comme vous avez compris, que j'ai fait les  
5 commissions. J'ai fait cette commission-là aussi.  
6 J'ai appelé monsieur Renda, à lui demander s'il  
7 venait au party de la retraite de Frank. J'ai pas  
8 dit la retraite, mais il le savait parce qu'il  
9 avait reçu une invitation d'après moi. Il m'a  
10 répondu qu'il venait pas. Pas lui, pas monsieur  
11 Nick Rizzuto, et pas... Comment qu'il s'appelait,  
12 l'autre? Rocco Sollecito. Je m'excuse, je fais pas  
13 exprès, des fois, des noms, là, ça me prend du  
14 temps pour me revenir. O.K.?

15 Q. **[50]** O.K. Donc...

16 R. Et je...

17 Q. **[51]** Ça concernait monsieur Renda, monsieur  
18 Rizzuto, monsieur Sollecito, vous avez fait...

19 R. En plus...

20 Q. **[52]** ... l'appel de la part de monsieur Catania,  
21 c'est ça, de monsieur Paolo?

22 R. Oui. Mais je veux finir pour la conversation, pour  
23 être clair pour tout le monde. En plus, je demande,  
24 monsieur Catania il m'a demandé s'il venait aussi  
25 Frank Arca.

1 Q. **[53]** Francesco Arcadi, ça?

2 R. Francesco Arcadi.

3 Q. **[54]** Parfait.

4 R. À cause, moi, je l'appelle Frank Arca. Donc, j'ai  
5 demandé à monsieur Renda aussi si Francesco Arca,  
6 il venait, s'il savait s'il venait au party ou il  
7 fallait que je l'appelle pour le demander s'il  
8 venait. Il m'a répondu que si eux autres venaient  
9 pas, Frank Arca venait lui non plus. Ça, c'est la  
10 conversation.

11 (10:01:34)

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. **[55]** Je n'ai pas compris. Excusez-moi! Vous dites  
14 que si vous n'y alliez pas...

15 R. Pas moi.

16 Q. **[56]** Qui?

17 R. Excusez-moi! Si Paolo Renda. Paolo Renda m'a  
18 répondu dans le vidéo que si lui, il ne va pas au  
19 party, si monsieur Rizzuto y va pas... il me l'a  
20 pas dit comme ça, il m'a dit : « Si nous trois... »  
21 parce qu'on parle des trois, monsieur Renda,  
22 monsieur Rizzuto et monsieur Rocco Sollecito, ça  
23 veut dire que Frank Arca, t'as pas besoin de  
24 l'appeler, il ira pas non plus.

25 Me SONIA LeBEL :

1 Q. **[57]** Expliquez-moi, Monsieur Milioto, pour quelle  
2 raison vous avez été chargé de faire cet appel-là?

3 R. Vous avez compris que je faisais les choses... J'ai  
4 fait un téléphone. Pour moi, c'était comme normal.  
5 Il m'appelle, monsieur Paolo Catania, parce que je  
6 pense que c'est une surprise pour Frank, je suis  
7 même pas sûr, pour son père Frank Catania, c'est  
8 une surprise. Il m'appelle et me dit : « Peux-tu  
9 appeler pour voir s'ils viennent la famille  
10 Rizzuto? » Et j'ai fait le téléphone.

11 Q. **[58]** Mais expliquez-moi. Monsieur Renda, on a  
12 établi hier qu'il n'est pas dans le milieu de la  
13 construction, ce n'est pas un entrepreneur. Il  
14 avait une entreprise de construction, mais il n'a  
15 pas de lien avec monsieur Catania de cette façon-  
16 là. Monsieur Rizzuto, vous ne savez pas ce qu'il  
17 fait dans la vie. Monsieur Sollecito non plus, on  
18 ne sait pas ce qu'il fait dans la vie, hein, on  
19 s'entend. Et monsieur Arcadi qu'est-ce qu'il fait  
20 dans la vie, est-ce que vous le savez?

21 R. Non.

22 Q. **[59]** Non plus. O.K. Et, vous, vous êtes chargé  
23 d'appeler monsieur Renda avec qui, vous nous avez  
24 expliqué hier, que vous avez des liens limités, une  
25 fois ou deux au Cosenza peut-être, quelques fois,

1 peut-être plus que ça, mais quelques fois au  
2 Cosenza, où on parle de la pluie et du beau temps,  
3 où on parle de rien d'autre finalement de  
4 significatif. Et, là, vous avez son téléphone  
5 cellulaire et vous êtes capable de l'appeler pour  
6 faire le lien et inviter quatre personnes qui sont  
7 reliées au clan Rizzuto selon l'enquête Colisée.  
8 Expliquez-moi votre rôle là-dedans.

9 R. J'ai aucun rôle là-dedans. Il y a monsieur Paolo  
10 qui m'appelle et me demande d'appeler. Et c'est ça  
11 que j'ai fait.

12 Q. **[60]** Encore une fois sans poser de questions,  
13 Monsieur Milioto?

14 R. Je n'ai jamais posé de questions. Il m'a demandé...  
15 Bien, la demande, c'était clair. C'était clair :  
16 « Peux-tu demander s'ils viennent au party? » Donc,  
17 tout qu'est-ce que j'ai fait, j'ai ouvert le  
18 téléphone et j'ai demandé, si vous regardez bien  
19 sur l'inscription, j'ai dit : « Paolo m'a appelé,  
20 il veut savoir si vous venez au party. » Est-ce que  
21 lui est trop occupé pour l'appeler, et demandé à  
22 moi de m'appeler? C'était-tu une coïncidence que je  
23 téléphone avec lui? Je sais pas. Mais j'ai fait  
24 certainement un service, si vous voulez. Et la  
25 demande de monsieur Catania, c'était clair :

1           « Peux-tu appeler de voir si monsieur Rizzuto  
2           puis... s'ils viennent au party? » Pour réserver la  
3           table, les choses comme ça.

4           Q. **[61]** Comment vous avez...

5           R. Et c'est ça que j'ai fait.

6           Q. **[62]** ... obtenu le numéro de téléphone de monsieur  
7           Renda?

8           R. Je ne me souviens pas. Peut-être qu'il me l'avait  
9           donné quand j'étais au bar.

10          Q. **[63]** Pour quelle raison il vous aurait donné son  
11          numéro de téléphone si vous n'avez aucune autre  
12          conversation avec lui que de parler de météo?

13          R. Ah, on est des paysans. Je vous ai dit, on vient du  
14          même village. Ça pouvait être pour mille raisons.  
15          Ça pouvait être pour... On faisait le tournoi de  
16          golf. Lui, il venait tout le temps au tournoi de  
17          golf pour l'Association Cattolica. Ça pouvait être  
18          un million de raisons. Mais j'avais son téléphone  
19          cellulaire.

20          Q. **[64]** Est-ce que vous appeliez monsieur Renda  
21          fréquemment?

22          R. Non, pas nécessairement.

23          Q. **[65]** Non.

24          R. Peut-être, ça pouvait arriver une fois ou deux...  
25          l'année. On voit... dans un mois, pas plus que ça.

1 Q. [66] Et quand vous l'appeliez, c'était pour quelle  
2 raison?

3 R. Sans aucune raison. Ça pouvait être qu'on faisait  
4 le golf pour telle date. « Est-ce que tu peux  
5 venir? Est-ce que tu peux acheter quatre billets?  
6 Est-ce que tu es capable en vendre plus? » Des  
7 choses comme ça.

8 Q. [67] À part être le gendre de monsieur Rizzuto  
9 qu'est-ce que vous savez sur monsieur Renda? Qui  
10 est-il? Ou qui était-il?

11 R. Monsieur Renda, c'est une personne que je  
12 connaissais. Ça fait longtemps que je le  
13 connaissais.

14 Q. [68] Combien de temps?

15 R. Peut-être une vingtaine d'années.

16 Q. [69] Une vingtaine d'années. Vous l'avez rencontré  
17 de quelle façon?

18 R. Je peux pas vous dire. Souvent, on rencontrait...  
19 je le rencontrais entre paysan dans une  
20 funérailles, ou on le rencontrait dans un mariage.  
21 Mais je l'ai tout le temps connu, monsieur Renda.

22 Q. [70] Et qu'est-ce que vous savez de lui, sur sa  
23 vie? Il était le gendre de monsieur Nick Rizzuto  
24 senior, vous l'avez dit.

25 R. Oui, oui.

1 Q. [71] Donc le beau-frère de Vito?

2 R. Oui.

3 Q. [72] Il est donc marié avec la soeur de Vito  
4 Rizzuto, c'est exact?

5 R. Oui.

6 Q. [73] Qu'est-ce qu'il faisait dans la vie, monsieur  
7 Renda?

8 R. Je savais qu'il avait une compagnie de  
9 construction, construction de maisons, je pense.  
10 Mais c'est vague dans ma tête. Je n'ai jamais  
11 travaillé pour lui. Je n'ai jamais fait des travaux  
12 pour lui.

13 Q. [74] Quel était le nom de sa compagnie de  
14 construction?

15 R. Sous toute réserve, je pense que c'était Renda  
16 Construction. Mais sous toute réserve, je veux pas,  
17 je suis pas sûr, c'est vague, que j'avais entendu,  
18 parce que je n'ai jamais fait de travaux pour sa  
19 compagnie. Mais sous toutes réserves, je pense  
20 qu'il avait une compagnie qui s'appelait Renda  
21 Construction.

22 Q. [75] Êtes-vous déjà allé manger chez monsieur  
23 Renda?

24 R. Non.

25 Q. [76] Non. Est-ce que vous aviez le numéro de

1           téléphone de Nicolo Rizzuto senior?

2           R. Non.

3           Q. **[77]** Non. Est-ce que vous aviez le téléphone de  
4           monsieur Sollecito?

5           R. Je ne pense pas.

6           Q. **[78]** Non. Est-ce que vous aviez le numéro de  
7           téléphone de monsieur Arcadi?

8           R. Non.

9           Q. **[79]** Je monsieur Joe Piazza?

10          R. Oui.

11          Q. **[80]** Pour quelle raison?

12          R. Monsieur Joe Piazza, il était dans la construction,  
13          on avait l'Association Cattolica ensemble. On  
14          pouvait échanger des travaux, on pouvait me louer  
15          un camion ou je louais une pépinière, ça arrivait pas  
16          souvent, mais on avait des contacts. Monsieur  
17          Piazza ça faisait aussi vingt-cinq (25), vingt-six  
18          (26) ans que je le connais, il était tout jeune  
19          quand je l'ai connu. Moi je travaillais encore chez  
20          Construction Genie quand il est venu là avec son  
21          père, je connaissais son père dans le village. Il  
22          est venu là, chez Genie j'ai rencontré le garçon,  
23          il travaillait même pas dans la construction encore  
24          quand je l'ai connu, monsieur Joe Piazza.

25          Q. **[81]** Est-ce que vous aviez le téléphone de monsieur

1 Sciascia?

2 R. Oui.

3 Q. **[82]** Pour quelle raison?

4 R. Pour la même raison, dans la construction,  
5 regardez, on a besoin tout le temps de quelqu'un  
6 qui travaille dans la construction. On avait  
7 l'Association que c'était très important pour nous  
8 autres, on avait beaucoup de contact pour  
9 l'Association. Comme on a établi hier, lui il  
10 était... je me souviens que c'était quatre ans  
11 qu'il était président parce qu'on vote l'élection  
12 de l'Association, deux ans à chaque fois un  
13 président. Et je me souviens que c'était deux fois,  
14 mais je me souviens pas les dates vraiment, les  
15 années je me souviens pas. On parlait beaucoup de  
16 l'Association, quand on préparait pour le party de  
17 novembre, quand on préparait pour le golf, on  
18 faisait faire des invitations, tu sais, on achetait  
19 des choses pour la préparation, beaucoup d'ouvrage  
20 dans l'Association. Et on travaillait, une fois  
21 c'était lui qui allait acheter des choses pour  
22 l'Association, une fois c'était moi, puis on  
23 préparait puis il y avait d'autres conseillers  
24 aussi. On n'était pas tout seul, on était une  
25 dizaine de conseillers.

1 Q. **[83]** Donc, je comprends que vous avez le téléphone  
2 de monsieur Sciascia parce qu'il est dans la  
3 construction, c'est quelqu'un, et dans  
4 l'Association aussi Cattolica Eraclea qui vous  
5 permet d'avoir des contacts pour ça. Vous avez le  
6 numéro de Joe Piazza parce qu'il est dans la  
7 construction, l'Association aussi pourrait être une  
8 bonne raison de se parler.

9 R. Oui.

10 Q. **[84]** Mais Paulo Renda, pourquoi vous avez son  
11 numéro de téléphone?

12 R. J'avais pu le demander, je l'ai. J'ai aucune  
13 explication, j'ai son numéro de téléphone, ça se  
14 peut que je l'ai pris à l'occasion, je l'avais, je  
15 sais pas.

16 Q. **[85]** On s'entend qu'il n'y a aucune raison  
17 d'affaire, on s'entend?

18 R. On n'a pas d'affaire. Toute l'affaire qu'on a, on  
19 peut demander s'il venait au golf ou s'il venait  
20 mettons quand c'était pour le party de  
21 l'Association Cattolica, est-ce que tu prends une  
22 table, est-ce que tu prends deux tables, qu'est-ce  
23 que tu fais. Ça se peut...

24 Q. **[86]** Ça se peut?

25 R. ... qu'il y ait des choses comme ça.

1 Q. **[87]** Monsieur Arcadi, est-ce qu'il allait aux party  
2 ou aux événements de l'Association?

3 R. Des fois, oui.

4 Q. **[88]** Mais vous n'aviez pas son numéro de téléphone  
5 pour cette raison-là?

6 R. Non.

7 Q. **[89]** Monsieur Sollecito, est-ce qu'il allait aux  
8 événements de l'Association?

9 R. Je pense qu'il est venu quelques fois.

10 Q. **[90]** Mais vous n'aviez pas son numéro de téléphone  
11 pour lui parler de ça?

12 R. Non.

13 Q. **[91]** Monsieur Niccolo Rizzuto senior, on l'a vu  
14 hier, il est extrêmement passionné par  
15 l'Association, il avait une conversation avec vous  
16 puis monsieur Sciascia, mais vous n'aviez pas son  
17 numéro de téléphone pour ça?

18 R. Je pense que je n'ai jamais su s'il avait un  
19 cellulaire vraiment, là. J'ai jamais demandé s'il  
20 avait un cellulaire. Quand je voulais, regardez,  
21 eux autres, lui il allait au bar, quand je voulais  
22 lui parler ou bien prendre un café avec lui,  
23 j'allais là, je le rencontrais, tu sais. Si je  
24 voulais dire bonjour, j'avais pas besoin de  
25 l'appeler au téléphone. Je suis même pas sûr s'il

1           avait un cellulaire. Franchement, j'ai jamais  
2           demandé.

3           Q. **[92]** Mais vous êtes allé à son domicile, c'est  
4           exact?

5           R. Une fois, oui.

6           Q. **[93]** Une fois?

7           R. Oui.

8           Q. **[94]** Il avait un téléphone dans sa maison, à votre  
9           connaissance?

10          R. Oui.

11          Q. **[95]** Bon, vous n'avez jamais eu accès à ce numéro  
12          de téléphone là?

13          R. À la maison?

14          Q. **[96]** À la maison?

15          R. Moi personnellement, non.

16          Q. **[97]** O.K. Puis monsieur Renda selon le tableau de  
17          fréquentation du Cosenza qui a été déposé sous la  
18          pièce 11P-125, il s'est retrouvé dans la même  
19          période que vous à peu près au bar Cosenza, six  
20          cent quatre-vingt-sept (687) fois, vous n'aviez pas  
21          l'occasion de le voir lui au bar Cosenza pour  
22          discuter de l'Association puis savoir s'il prenait  
23          une table?

24          R. Pas nécessairement, parce que quand vous parlez que  
25          c'est au même temps que moi, c'était-tu au même

1 temps ou c'était à la même journée.

2 Q. **[98]** C'est dans la même période.

3 R. Moi, moi, dans la même...

4 Q. **[99]** Six cent quatre-vingt-sept (687) fois, vous ne  
5 vous êtes jamais croisés?

6 R. ... de la même pério... je n'ai pas dit que je j'ai  
7 jamais croisé.

8 Q. **[100]** O.K.

9 R. J'ai dit que ça pouvait être que moi j'étais là,  
10 admettons, à neuf heures (9 h 00) en train de  
11 prendre un café, lui il était là à dix heures  
12 (10 h 00), ça pouvait, c'est pas nécessairement  
13 qu'on est ensemble à chaque fois que j'allais là,  
14 on avait pas de rendez-vous.

15 Q. **[101]** O.K. Si on revient peut-être à votre  
16 conversation avec monsieur Renda, avez-vous eu  
17 également une conversation ou dans le cadre de  
18 celle-ci ou une autre, discuter peut-être également  
19 du... de participer à l'achat d'un cadeau pour  
20 monsieur Catania avec monsieur Renda?

21 R. Je me souviens pas d'avoir une discussion avec  
22 monsieur Renda pour un cadeau.

23 Q. **[102]** Donc, vous n'avez pas demandé à monsieur  
24 Renda si les personnes que vous avez mentionnées  
25 tantôt, monsieur Rizzuto, monsieur Sollecito,

1 monsieur Arcadi, et il y avait une cinquième part  
2 d'impliquée, que le Projet Colisée attribue à  
3 monsieur Rizzuto, Vito, s'ils voulaient participer  
4 au cadeau de monsieur Francesco Catania?

5 R. Je me souviens pas de cet appel-là, Madame.

6 Q. **[103]** Vous ne vous souvenez pas, compte tenu qu'ils  
7 ne pouvaient pas être présents, ils vous ont dit :  
8 « Il n'y a pas de problème, mets nos cinq parts »?  
9 Non?

10 R. Je me souviens pas de ça.

11 Q. **[104]** Parfait.

12 R. Je pense pas que j'ai appelé pour le cadeau de  
13 monsieur Catania.

14 Q. **[105]** O.K. Avez-vous participé, vous, au cadeau de  
15 monsieur Catania?

16 R. Je me souviens pas si j'ai participé. Je sais qu'il  
17 y a eu une discussion d'un cadeau, parce que juste  
18 pour vous dire, j'étais au party de monsieur  
19 Catania. O.K.? J'étais invité et j'étais avec ma  
20 femme. Est-ce qu'il... Bien, nous autres, quand on  
21 va à un party, on donne un cadeau, on donne une  
22 enveloppe, cent piastres (100 \$), deux cents  
23 piastres (200 \$). Est-ce que j'ai participé au  
24 cadeau et j'ai pas donné d'enveloppe, ou j'ai donné  
25 une enveloppe? C'est vague et je me souviens pas.

1 Q. **[106]** Vous avez donné quelque chose, mais vous ne  
2 savez pas quoi?

3 R. Sûrement d'une autre... Pas parce que je me  
4 souviens, de notre façon de faire, si vous voulez.

5 Q. **[107]** Dans vos habitudes?

6 R. Dans notre habitude. Et soit qu'on a participé avec  
7 le cadeau, soit qu'on a donné une enveloppe, parce  
8 qu'on était invités. C'est comme un remerciement,  
9 si vous voulez. Mais je vous dis, j'étais au party  
10 de la retraite de monsieur Catania.

11 Q. **[108]** On va revenir peut-être à vos travaux avec  
12 Mivela. On va discuter de ça pendant un petit bout  
13 de temps. Qui sont, selon vous, sur le territoire  
14 de l'île de Montréal, vous êtes un entrepreneur,  
15 vous avez oeuvré depuis les années quatre-vingt-dix  
16 (90)...

17 (10:15:02)

18 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

19 Si vous me permettez, Maître LeBel, juste avant.

20 Me SONIA LEBEL :

21 Oui, je vais vous laisser.

22 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

23 Q. **[109]** Dites-moi, pourquoi monsieur Catania demande  
24 à vous de parler à monsieur Renda pour savoir si  
25 monsieur Rizzuto et d'autres, des gens de la mafia,

1 vont aller au party de départ de Frank Catania?

2 Pourquoi on vous appelle, vous, pour faire ça?

3 R. Je sais pas. J'ai pas réponse. Parce qu'il était  
4 proche avec moi, monsieur Catania. Il avait pas le  
5 temps d'appeler... Je le sais pas. Tu sais, c'est  
6 clair qu'il m'appelle, il veut des informations  
7 s'ils viennent, et j'ai fait les téléphones.

8 Q. **[110]** Alors, prendre le temps de vous appeler,  
9 vous, ou d'appeler directement monsieur Renda,  
10 pourquoi? C'est le même temps. Ce n'est pas une  
11 question de temps, là. Il y a d'autres raisons?

12 R. Peut-être qu'il avait pas le numéro de monsieur  
13 Renda.

14 Q. **[111]** Est-ce que c'est possible que vous ayez été  
15 identifié comme étant la porte d'entrée vis-à-vis  
16 ces gens membres de la mafia? Est-ce que c'est  
17 possible qu'on vous ait vu dans le milieu comme  
18 étant celui par lequel on devait passer pour  
19 rejoindre ce genre de personnes-là?

20 R. Pas nécessairement. Après mon expérience, je vous  
21 parle tout honnêtement, tout le monde peut avoir  
22 accès à ce monde-là. Comme Italiens, comme  
23 Québécois, tout le monde.

24 Q. **[112]** Mais là, monsieur Catania...

25 R. Ils fermaient la porte à personne. Monsieur

1           Catania, il les connaissait comme moi.

2           Q. **[113]** Mais il ne les appelle pas? Il vous appelle  
3           vous, demandant de les appeler?

4           R. Je peux pas me l'expliquer, mais c'est ça qu'il a  
5           fait, et j'ai fait mon message. Vous voyez... On  
6           n'a pas parlé d'autre chose, c'était clair que  
7           c'était pour ça. Et j'ai fait le message. Et quand  
8           que j'ai fini, sûrement j'ai eu la réponse,  
9           sûrement que j'ai appelé monsieur Catania pour le  
10          dire qu'ils ne venaient pas.

11          Q. **[114]** Oui, je sais, mais moi je me dis, pourquoi  
12          monsieur Catania n'a pas appelé directement? On  
13          vous a appelé vous. Vous, pourquoi vous?

14          R. Bien, parce que...

15          Q. **[115]** On devait vous voir très souvent en présence  
16          de ces gens-là, probablement?

17          R. Probablement qu'il savait que j'allais au Cosenza.  
18          Tout le monde savait que j'allais au Cosenza  
19          prendre un café là durant la journée, une fois par  
20          semaine, deux fois par semaine.

21          Q. **[116]** C'est possible que monsieur Catania ne  
22          voulait peut-être pas nécessairement avoir des  
23          contacts directs avec des membres de la mafia, mais  
24          passait par vous pour avoir... à travers vous pour  
25          avoir certaines informations d'eux?

1 R. Je pense pas, parce qu'on a vu, Frank Catania, je  
2 le voyais souvent.

3 Q. [117] Paolo, j'entends. Pas le père.

4 R. Son garçon?

5 Q. [118] Oui.

6 R. Son garçon, je l'ai jamais vu au Cosenza. Mais son  
7 père je l'ai vu souvent au Cosenza.

8 Q. [119] Donc, il ne va pas au Cosenza, mais il sait  
9 qu'en vous appelant, vous, vous, vous êtes capable  
10 d'appeler des gens, des hauts dirigeants de la  
11 mafia, monsieur Renda notamment?

12 R. C'est possible.

13 Q. [120] C'est possible?

14 R. Je peux pas...

15 Q. [121] Parce qu'il l'a appris de quelqu'un?

16 R. Je peux pas penser qu'est-ce que lui pense. Peut-  
17 être qu'il avait pas le téléphone. Je sais pas.

18 Q. [122] Est-ce que vous, vous pensez que d'autres  
19 personnes vous voyaient comme étant une porte  
20 d'entrée ou un intermédiaire vers ces gens-là? Ça,  
21 vous pouvez répondre à ça, là. Parce que vous aimez  
22 rendre des services...

23 R. Oui, ils me voyaient...

24 Q. [123] Peut-être que d'autres personnes vous ont  
25 appelé pour avoir ce genre de service-là?

1 R. Tout le monde le savait que moi j'avais... je  
2 connaissais ce monde-là. Je connaissais monsieur  
3 Rizzuto, je connaissais monsieur Paolo. C'était  
4 jamais caché aucune part que j'allais au Cosenza.  
5 J'allais prendre des cafés là, je pouvais prendre  
6 des marches sur le trottoir, comme ça, avec  
7 monsieur Rizzuto ou avec monsieur Sollecito. Tu  
8 sais, des fois, on prend un café, on prend une  
9 marche sur le trottoir. Je m'ai jamais caché que je  
10 connaissais la famille Rizzuto avec tout son  
11 ensemble et que j'allais chez Cosenza. J'allais pas  
12 chez Cosenza en cachette. Vous voyez? Pour moi, il  
13 y avait rien de répréhensible d'aller au Cosenza.  
14 Vous le voyez, ça dépend, avec le cas-là on le  
15 regarde, en allant chez Cosenza on est en affaires  
16 avec la grosse mafia. Moi, je voyais pas comme ça.  
17 Je voyais que j'allais là et je parlais avec du  
18 monde de mon village, on jasant de mille choses.  
19 Eux autres, ils avaient son travail et je sais pas  
20 qu'est-ce qu'ils faisaient. Moi, j'avais mon  
21 travail. J'ai resté là... jamais j'ai passé plus  
22 qu'une demi-heure, sauf si je sortais durant  
23 l'hiver, le soir. Parce que, durant l'été, je  
24 sortais pas le soir. Parce que je me levais très de  
25 bonne heure. Mais, durant l'hiver, mettons au mois

1 de décembre, janvier, des fois je sortais le soir  
2 et je restais peut-être une heure et demie, deux  
3 heures à jouer aux cartes. Mais, durant la journée,  
4 je restais pas plus qu'une demi-heure. Si  
5 j'arrivais à faire une partie de cartes, c'était  
6 maximum une demi-heure, je prenais mon café et je  
7 m'en allais. Je m'ai jamais caché que je  
8 connaissais la famille Rizzuto.

9 Q. **[124]** Mais, justement...

10 R. Et tout le monde, et tout le monde, il savait que  
11 je le connaissais. Mais c'était pas du monde que  
12 c'était pas accessible. Vous pouvez aller là, vous  
13 prendrez un café, vous pouvez lui parler, il  
14 mettait pas dehors.

15 Q. **[125]** Ils sont accessibles mais on vous appelle,  
16 vous, plutôt que de les appeler directement, si je  
17 comprends...

18 R. C'est ça.

19 Q. **[126]** Bon.

20 R. Comme je vous dis, est-ce qu'il avait le téléphone,  
21 est-ce qu'il l'avait pas? Je le sais pas pourquoi  
22 il m'a appelé mais il m'a appelé et j'ai fait le  
23 travail.

24 Q. **[127]** Les gens, au Québec, savent ce que fait le  
25 clan Rizzuto, ils savent que ce sont des membres du

1 crime organisé, à travers le Journal de Montréal,  
2 comme vous l'avez dit hier, donc tout le monde sait  
3 ça. Ils savent aussi que, vous, vous les fréquentez  
4 beaucoup, comme vous venez de nous le dire. À ce  
5 point qu'on vous appelle, vous, pour pouvoir les  
6 rejoindre. Est-ce que ça... comment vous voyez ça  
7 sous l'angle de la réputation, est-ce que ça fait  
8 une bonne réputation de savoir qu'on est une  
9 personne qui fréquente régulièrement des membres de  
10 la... des hauts dirigeants de la mafia? Ça vous  
11 faisait une bonne image ou... et c'était quoi  
12 l'avantage, pour vous? Parce qu'on peut penser que  
13 ce n'est pas bon mais, vous, vous l'avez fait  
14 pareil. Est-ce que ça vous donnait quelconques  
15 avantages?

16 R. J'avais aucun avantage. C'était comme quand on  
17 prend une amitié avec quelqu'un...

18 Q. **[128]** Mais ce n'est pas n'importe qui le quelqu'un,  
19 là, c'est quelqu'un membre du crime organisé, c'est  
20 régulièrement écrit dans le Journal de Montréal.  
21 Vous avez ce genre de belle fréquentation, ça vous  
22 donnait... parce que, normalement, ça devrait  
23 nuire. Mais, vous, vous avez fait ça pendant  
24 plusieurs années, y avez-vous trouvé votre  
25 avantage, parce que d'habitude ça nuit avoir de

1 mauvais amis? Mais, vous, vous...

2 R. Je pense pas que j'ai trouvé avantage puis  
3 désavantage. Pour moi c'est une personne comme  
4 d'autres personnes. Je voyais pas... malgré, tout  
5 le monde, qu'est-ce qu'il disait... pas le monde,  
6 je veux dire, le journal, la télévision, qu'est-ce  
7 qu'ils disaient, moi, je voyais l'homme. Je voyais  
8 la personne. Et je n'étais pas mêlé à leur travail,  
9 je faisais quelques services...

10 Q. **[129]** Vous étiez un peu mêlé, on vous voit compter  
11 de l'argent assez souvent, là, donc on peut dire  
12 que...

13 R. C'est pour ça que je dis...

14 Q. **[130]** ... vous avez quelques transactions avec eux,  
15 quand même?

16 R. C'est pour ça que je dis j'ai fait des services  
17 qu'aujourd'hui, je regrette, Monsieur Lachance, de  
18 faire ces services-là. Mais je regrette pas de  
19 l'avoir connu et d'avoir prendre le café avec les  
20 autres. Par contre, je regrette d'avoir fait ces  
21 services-là. Pas le téléphone, qu'il me demandait  
22 de l'appeler pour le party de monsieur Catania. Moi  
23 je regrette avoir touché l'argent pour monsieur  
24 Rizzuto, pour le Cosenza. Ça, je le regrette  
25 vraiment. Mais d'avoir la connaissance de ces

1 personnes-là, je pense pas que me donne des  
2 avantages, des désavantages, et je regrette pas de  
3 l'avoir connu. Pour moi, c'était vraiment du bon  
4 monde. On parlait, il me respectait, je le  
5 respectais. Et pas plus.

6 Q. **[131]** Donc, je comprends qu'avec des criminels qui  
7 sont gentils, vous êtes prêt à en faire votre ami  
8 en autant qu'il soit gentil, même si vous savez que  
9 ce sont des criminels. Ça ne vous donne pas  
10 d'avantages de le faire.

11 R. Qu'est-ce que le journal dit, est-ce que c'est  
12 vrai? Moi, je...

13 Q. **[132]** Écoutez, il a reconnu sa culpabilité lui-  
14 même, donc vous devez... c'est certainement vrai.  
15 Et vous savez que ce sont des criminels.

16 R. Bien, regardez, regardez depuis qu'il était pris en  
17 prison puis tout ça, je n'avais plus grands  
18 contacts avec eux autres.

19 Q. **[133]** Bien, c'est clair qu'en prison vous avez dû  
20 le fréquenter un peu moins. Mais quand il est en  
21 prison...

22 R. Mais même quand il a sorti, je ne l'ai plus  
23 fréquenté.

24 (10:23:24)

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. [134] Monsieur Milioto, en deux mille six (2006) le  
3 café Cosenza a été fermé suite au projet Colisée  
4 donc ça aurait été difficile pour vous de le  
5 fréquenter. Monsieur Milioto (sic) a plaidé  
6 coupable à des infractions de recel pour le profit  
7 d'une organisation criminelle. Monsieur Arcadi,  
8 monsieur Sollecito, il y a des accusations de  
9 gangstérisme. On parle toujours d'organisations  
10 criminelles. Monsieur Vito Rizzuto, pendant que  
11 vous fréquentiez le Cosenza, et c'est le fils de  
12 Nicolo Rizzuto Senior, a été exporté... déporté,  
13 pardon, aux États-Unis et dans les documents,  
14 monsieur Vito Rizzuto fait l'admission suivante :

15 Le requérant est demeuré membre de la  
16 mafia et a été considéré pour une  
17 promotion au Canada au sein de cette  
18 famille en quatre-vingt-dix-neuf  
19 (1999). Il est décrit par certains  
20 d'entre eux comme le chef, le patron  
21 ou celui qui met les gens en place. Il  
22 n'a pas le comportement d'un homme  
23 d'affaires normal n'ayant pas de  
24 compte en banque, sauf un compte  
25 conjoint avec son épouse. Il n'est

1 titulaire d'aucune carte de crédit.

2 La preuve indique également qu'en  
3 quatre-vingt-dix-neuf (1999), suite à  
4 l'assassinat de Gerlando Sciascia, la  
5 famille Bonanno, alors dirigée par  
6 Joseph Massino, lui aurait offert la  
7 possibilité de gravir les échelons en  
8 devenant 'captain'.

9 Est-ce que vous savez c'est quoi un capitaine dans  
10 la mafia?

11 R. Non.

12 Q. **[135]** Non? « En remplacement de Sciascia, même s'il  
13 a refusé l'offre aux motifs que par respect cela  
14 revenait à son père. » Son père c'est Nicolo  
15 Rizzuto Senior, ça, ça a eu lieu en deux mille  
16 quatre (2004), ça a été publicisé. Ça, pour vous,  
17 ce n'était pas suffisant? C'était de la réputation  
18 de journaux?

19 R. Je voulais mettre une petite correction. Quand vous  
20 avez commencé, vous avez dit que « Monsieur Milioto  
21 est déclaré ... ».

22 Q. **[136]** Vito Rizzuto.

23 R. Non. Quand que vous avez commencé...

24 Q. **[137]** J'ai dit « Milioto »? Je m'excuse.

25 R. Vous avez dit « Milioto ».

1 Q. **[138]** Je m'excuse, je parle de monsieur Rizzuto.

2 R. J'aimerais ça faire la correction parce que...

3 Q. **[139]** Tout à fait, je vous parle à vous donc je  
4 parle...

5 R. D'accord. C'est une chose enregistrée?

6 Q. **[140]** Tout à fait.

7 R. Si elle reste enregistrée pour un autre mille  
8 (1 000) ans, je ne voudrais pas que vous...

9 Q. **[141]** Monsieur Rizzuto, je parle de Nicolo Rizzuto  
10 Senior et je parle de Vito Rizzuto, son fils...

11 R. Parfait. C'est beau.

12 Q. **[142]** ... accusé d'un meurtre au profit de la  
13 famille Bonanno.

14 R. C'est bon.

15 Q. **[143]** Et décrit comme « an extremely powerful and  
16 influent member of the Canadian faction of the  
17 Bonanno family ». Il est extrêmement...

18 R. Si vous parlez en anglais, je ne comprends pas.

19 Q. **[144]** Un extrêmement puissant et influent membre de  
20 la faction canadienne de la famille Bonanno. Alors  
21 ça c'est en deux mille quatre (2004), c'est  
22 exactement au coeur de vos deux cent trente-six  
23 (236) fréquentations au Cosenza et ça, ça faisait  
24 partie, pour vous, de l'invention des journaux?

25 R. Je n'ai jamais dit que c'était une invention. Je

1           vous dis que moi...

2           Q. [145] O.K.

3           R. ... ça m'affecte pas. Eux autres, qu'est-ce qu'ils  
4           faisaient, c'était pas mon affaire.

5           Q. [146] O.K.

6           R. Mon affaire, qu'est-ce que ça m'a impliqué, comme  
7           je vous le dis encore, ça m'a dérangé avoir touché  
8           l'argent avec eux autres. Mais j'ai jamais eu des  
9           problèmes, pas d'avantages et pas désavantages de  
10          connaître le monde. Pour moi c'était des personnes  
11          comme d'autres personnes, comme d'autres paysans  
12          que tu le vois, tu lui dis bonjour, tu prends un  
13          café, tu jases avec.

14          LA PRÉSIDENTE :

15          Q. [147] Donc, pour vous, Monsieur Milioto, de vous  
16          tenir, d'être en présence, de connaître et d'aller  
17          chez le chef de la mafia, ça allait avec vous, ça  
18          ne vous dérangeait pas, c'était dans la normalité  
19          des choses pour vous. Vous n'y voyez rien  
20          d'anormal.

21          R. Madame la Présidente, j'étais une fois à sa maison.

22          Q. [148] Oui, pourquoi?

23          R. Seulement.

24          Q. [149] Pourquoi?

25          R. Je travaillais ça durant la soirée, je ne me

1 souviens pas si c'était une fois que monsieur  
2 Rizzuto a eu une opération ou si c'était une fête.  
3 Vraiment, je ne me souviens pas. Autrement je  
4 l'aurais dit parce qu'il y a rien... Mais j'ai été  
5 une fois chez lui. Pour moi c'était comme un homme  
6 bon avec moi.

7 Q. **[150]** Malgré tout ce que vous saviez, ça ne vous  
8 dérangeait pas d'être acoquiné au chef de la mafia.

9 R. Pas acoquiné. J'avais un respect de paysan, et  
10 j'avais un respect pour l'homme. Qu'est-ce que lui  
11 il fait, et il m'implique pas. Comme je vous dis,  
12 mon gros regret, c'est d'avoir touché des choses  
13 pour monsieur Rizzuto. O.K.? Ça c'est mon regret.  
14 Mais l'avoir connu, l'homme, je le regrette pas,  
15 parce que c'est un homme bon pour moi, Madame la  
16 Présidente.

17 Q. **[151]** Bon. O.K.

18 R. Il m'a fait jamais de mal, et je le respectais avec  
19 beaucoup de respect.

20 Q. **[152]** Et quand vous...

21 R. Et il me respectait à moi aussi.

22 Q. **[153]** En parlant de respect, Monsieur Milioto...

23 R. Oui.

24 Q. **[154]** Hier, vous avez dit « Qui que ce soit qui  
25 travaille dans la construction, que ce soit un

1           avocat, un ingénieur, pour moi le monde est tout  
2           pareil. Moi, le monde, c'est fait, le respect. Vous  
3           me respectez, et je vous respecte. Vous me  
4           maltraitez, je peux vous maltraiter de la même  
5           façon que vous me maltraitez. Mais à part ça, le  
6           monde qui me respecte, je respecte tout le monde. »  
7           Qu'est-ce que vous voulez dire, Monsieur Milioto,  
8           quand vous dites...

9           R. Peut-être que c'est...

10          Q. **[155]** ... « que vous me maltraitez, et je... »

11          R. Peut-être que je voulais pas, je m'ai exprimé mal.  
12           En italien on le dit d'une manière, peut-être qu'en  
13           français ça veut dire d'autre chose. Moi, qu'est-ce  
14           que je voulais dire, si vous m'avez mal compris je  
15           vais faire la correction, c'est que si vous me  
16           dites bonjour, je vais vous dire bonjour. Si vous  
17           me... Tu sais? Il y a rien... Si vous me dites  
18           rien, si vous me dites pas bonjour, c'est pas un  
19           cas que je vais cogner à la porte pour dire  
20           bonjour, pour dire... C'est un respect, si vous  
21           voulez. Mais je voulais pas dire que si tu me  
22           respectes pas. Tu me respectes pas, je me tasse de  
23           toi, je m'en vais ailleurs. Je fais mes affaires.

24          Q. **[156]** Mais « si vous me maltraitez, je vais vous  
25           maltraiter ».

1 R. Je m'ai mal exprimé, Madame. Peut-être qu'en  
2 français ça veut dire différent de qu'est-ce que je  
3 voulais dire en italien.

4 (10:29:43)

5 Me SONIA LEBEL :

6 Q. **[157]** Donc, qu'est-ce que vous vouliez dire,  
7 Monsieur Milioto? On aimerait comprendre.

8 R. Admettons que vous me... vous me respectez pas. Moi  
9 je me retire. Tu sais? Chacun fait ses affaires.  
10 Moi, pour moi, le respect c'est important.

11 Q. **[158]** Alors maltraiter, pour vous, c'est de vous  
12 détourner puis d'aller faire votre chemin et faire  
13 vos affaires?

14 R. Exactement. Si jamais je vois quelqu'un qui me  
15 respecte pas, je l'impose pas. Je me retire et je  
16 fais mon affaire.

17 Q. **[159]** Travailler sur votre territoire, c'est-tu un  
18 manque de respect, ça?

19 R. Quel territoire vous parlez?

20 Q. **[160]** Soumissionner sur les mêmes contrats que  
21 vous, c'est-tu un manque de respect?

22 R. Je m'en ai jamais occupé de ça. Je sais pas qu'est-  
23 ce que vous voulez dire.

24 Q. **[161]** Oui mais...

25 R. Si vous me « faisez » la question plus « drette »,

1 je vais vous répondre, là. Le territoire...

2 Q. **[162]** Donc, le fait de soumissionner sur un même  
3 contrat que vous, pour vous ça ne constitue pas un  
4 manque de respect?

5 R. Non. Les... Les soumissions sont libres à tout le  
6 monde.

7 Q. **[163]** Parfait.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 J'aurais juste une question, Maître LeBel, si vous  
10 me permettez...

11 R. Oui.

12 Q. **[164]** ... pour revenir à la conversation avec Vito  
13 Rizzuto, où vous avez dit, Monsieur Milioto, que  
14 vous alliez au Cosenza, que vous preniez un café  
15 avec monsieur Rizzuto, et que vous alliez prendre  
16 des marches dehors avec lui. De quoi parliez-vous,  
17 lorsque vous alliez prendre des marches dehors? Et  
18 pourquoi aller dehors?

19 R. Bof! Je pense que ça m'a arrivé une fois avec  
20 monsieur Rizzuto, Durant l'été des fois, on prend  
21 un café dans les mains à faire des marches et on  
22 parle... on peut parler de n'importe quoi mais...

23 Q. **[165]** Est-ce que ce n'est pas plutôt parce qu'on  
24 veut être à l'abri de toute intrusion, de tout  
25 micro, on a des choses à se dire importantes?

1 R. Pas nécessairement parce que sur le trottoir...

2 Q. **[166]** Mais c'est possible? Pas nécessairement mais  
3 c'est possible?

4 R. Pas à ma connaissance, parce que...

5 Q. **[167]** Mais pourquoi vous dites pas nécessairement?

6 R. Parce que je ne pense pas que c'est le but parce  
7 que quand vous allez dehors, vous êtes à la vue de  
8 tout le monde. T'sais dehors, c'est pas une petite  
9 ruelle là, c'est un centre d'achats. Dehors il y a  
10 beaucoup de monde qui marche à côté de toi, qui...

11 Q. **[168]** Il ne doit pas y avoir beaucoup de personnes  
12 qui sont portées à venir vous voir lorsque le chef  
13 de la mafia parle avec vous?

14 R. L'affaire que je dis que je pouvais faire une  
15 marche avec monsieur Rizzuto, je pense que ça m'est  
16 arrivé une fois. Une autre fois, ça m'est arrivé.  
17 C'était des choses exceptionnelles. Il fait bon. Tu  
18 prends de l'air. Tu prends des choses. Il y a rien  
19 de parler avec les gars de mafia, Madame la  
20 Présidente. J'ai rien affaire avec qu'est-ce qu'eux  
21 autres ils faisaient. Moi, j'avais mon travail, ma  
22 business.

23 Q. **[169]** Continuez, Maître LeBel.

24 (10:32:35)

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. **[170]** Et à ce moment-là, pendant vos marches, vous  
3 ne pouviez pas profiter pour aller chez le boucher,  
4 il fallait qu'il vous donne de l'argent alors que  
5 vous comptiez des piles pour faire ses commissions?

6 R. Regardez, c'est une période différente. C'était-tu  
7 parce que j'avais le temps? C'était-tu parce que  
8 c'était l'hiver? C'était-tu parce que c'est l'été?  
9 Il y a mille et une choses. Ce n'est pas arrivé  
10 cinquante fois. C'est arrivé peut-être deux ou  
11 trois fois.

12 Q. **[171]** Les marches?

13 R. Non. De faire des commissions...

14 Q. **[172]** De faire des commissions.

15 R. ... pour aller au boucher. Ou, comme je vous dis,  
16 une fois, il m'a demandé d'aller chercher l'eau en  
17 bouteille pour lui.

18 Q. **[173]** Des bouteilles d'eau.

19 R. J'ai allé chercher deux caisses d'eau en  
20 bouteilles.

21 Q. **[174]** Vous dites, vous avez dit tantôt, je veux  
22 revenir encore un peu avec la conversation sur des  
23 questions que le commissaire Lachance vous a  
24 posées. Vous avez répondu tantôt, pour expliquer  
25 pourquoi Paolo Catania vous avait contacté vous,

1 « Tout le monde savait que je voyais les Rizzuto. »  
2 Tout le monde savait. Tout le monde dans la  
3 communauté italienne, j'imagine?

4 R. Pas nécessairement. Quelqu'un le savait.

5 Q. [175] Comment monsieur Paolo Catania aurait pu  
6 savoir ça?

7 R. Peut-être à travers son père. Parce que son père  
8 nous voyait là-bas au Cosenza. Parce que lui, son  
9 père aussi venait au Cosenza.

10 Q. [176] Parce que son père venait au Cosenza.

11 R. Oui.

12 Q. [177] Et c'est exact que monsieur Paolo Catania  
13 n'allait pas au Cosenza, c'est exact?

14 R. Je ne me souviens pas de l'avoir vu au Cosenza.

15 Q. [178] Vous ne vous souvenez pas, vous, de l'avoir  
16 vu. Puis, moi, je peux vous dire, puis si on  
17 examine la pièce, le tableau de fréquentations,  
18 pendant les deux ans ou trois ans, entre deux mille  
19 deux (2002) et deux mille six (2006) où il y a eu  
20 des observations au Cosenza, jamais monsieur Paolo  
21 Catania n'a été vu. Ça ne veut pas dire qu'il n'est  
22 jamais allé. Mais à tout le moins, il n'est pas  
23 allé souvent.

24 R. Moi personnellement, je me souviens pas de l'avoir  
25 vu.

1 Q. **[179]** Donc ni vous ni la GRC l'avez vu là.

2 R. Son père, je l'ai vu là.

3 Q. **[180]** Monsieur Catania, Francesco?

4 R. Oui.

5 Q. **[181]** Oui. D'accord. Donc, peut-être à travers son  
6 père qu'il savait que vous fréquentiez...

7 R. C'est possible.

8 Q. **[182]** Mais à travers son père, il devait également  
9 savoir que monsieur Renda était toujours là, que  
10 monsieur Sollecito était pratiquement toujours là,  
11 que monsieur Arcadi, six cent seize (616) fois au  
12 Cosenza; monsieur Renda, six cent quatre-vingt-sept  
13 (687) fois; monsieur Sollecito, cinq cent soixante  
14 et une (561) fois. Pourquoi est-ce qu'il ne les a  
15 pas appelés directement si tout le monde peut les  
16 approcher, tout le monde peut avoir accès à eux?  
17 Pourquoi vous?

18 R. Je peux pas vous répondre pourquoi. Il m'a appelé.

19 Q. **[183]** Vous qui n'êtes jamais là plus que dix  
20 minutes en travaillant cinquante (50) à soixante-  
21 dix (70) heures par semaine?

22 R. J'ai resté là... J'allais là, je restais une demi-  
23 heure, vingt (20) minutes. Je prenais un café et je  
24 m'en allais.

25 Q. **[184]** Et comment pouvait-il savoir, monsieur

1           Catania, avec toutes ces informations-là que vous  
2           étiez en mesure de peut-être contacter une de ces  
3           personnes-là autrement qu'en allant au Cosenza?

4           R. Peut-être à travers son père.

5           Q. **[185]** Et monsieur Catania devait bien savoir, à  
6           travers son père, où se situait le Cosenza,  
7           j'imagine?

8           R. Je le sais pas. Je ne peux pas vous répondre.

9           Q. **[186]** L'adresse du Cosenza n'était pas secrète?

10          R. Non, elle n'était pas secrète. Ça fait longtemps  
11          que le bar était là.

12          Q. **[187]** Et il ne vous a pas expliqué pourquoi, alors  
13          qu'il semblait, selon votre témoignage, avoir déjà  
14          envoyé les invitations, donc avoir un moyen de  
15          contacter ces gens-là, selon votre témoignage, il  
16          ne vous a pas expliqué pourquoi il vous demandait  
17          ce service-là?

18          R. Non. C'était clair, il m'a appelé et m'a demandé si  
19          la famille Rizzuto... il m'a nommé les quatre.  
20          C'est pour ça que j'ai appelé les quatre. Parce que  
21          je pouvais pas savoir de qui il voulait savoir qui  
22          était là. Si c'était monsieur Rizzuto, c'était  
23          monsieur Renda, c'était Frank Arca, c'était Roc  
24          Sollecito.

25          Q. **[188]** O.K.

1 R. Il me demande : « S'il vous plaît peux-tu l'appeler  
2 et me faire savoir s'il vient au party? » Est-ce  
3 que, en même temps, il m'a demandé si, moi,  
4 j'allais? Ça fait longtemps quand même. Il y a  
5 beaucoup de possibilités. Ça se peut qu'il m'a  
6 appelé pour me dire : « Est-ce que tu viens au  
7 party de mon père? Est-ce que tu peux appeler pour  
8 savoir s'ils viennent ces gars-là? » Ça se peut. Je  
9 me met (inaudible) pourquoi il a appelé moi. Ça se  
10 peut que, en même temps qu'il m'a demandé si, moi,  
11 j'allais, il pouvait me demander : « Peux-tu  
12 checker si eux autres viennent, les messieurs? »  
13 Puis il a nommé le monsieur Rizzuto puis... J'ai  
14 accepté facilement. Moi, c'est un coup de  
15 téléphone. Regardez, on marche. Moi, je suis avec  
16 mon camion. J'ai fait le numéro et j'ai demandé :  
17 « Monsieur Renda, est-ce que vous venez au party de  
18 monsieur Catania? » j'étais clair je pense au  
19 téléphone, si je me souviens bien, là. « Monsieur  
20 Catania il m'a appelé il veut savoir si vous venez  
21 à son party, au party de son père. » Il m'a répondu  
22 que non.

23 (10:37:21)

24 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

25 Q. [189] Écoutez, vous avez dit hier que vous avez des

1 enfants. Moi si mon père fréquentait des criminels,  
2 parce qu'on sait que tout le monde, tout le monde  
3 qu'il y a au Québec savait que c'était des  
4 criminels, ça m'inquiéterait. Et est-ce que vos  
5 proches ne vous ont pas déjà dit de vous éloigner  
6 un peu de ces gens-là parce que c'est quand même  
7 pas rassurant de savoir que notre père fréquente  
8 des criminels connus et on sait, on sait un peu  
9 leur méthode. Sinon que de dire à vos enfants que  
10 de les fréquenter ça vous donnait des avantages. Si  
11 vous n'avez pas d'avantages pourquoi inquiéter vos  
12 proches de fréquenter des criminels juste parce  
13 qu'ils sont gentils?

14 R. Mais, regardez, je n'ai jamais parlé avec mes  
15 enfants qui je fréquentais, que j'allais au bar, je  
16 disais pas à mes enfants si j'allais au Cosenza.

17 Q. **[190]** Mais vous y êtes allé tellement souvent  
18 qu'ils devaient savoir que vous alliez au Cosenza,  
19 vous faites partie de l'Association, les activités  
20 de l'Association.

21 R. Oui.

22 Q. **[191]** Vos enfants y ont peut-être participé à  
23 certaines activités...

24 R. À l'Association, oui.

25 Q. **[192]** ... de l'Association?

1 R. À l'Association, oui.

2 Q. **[193]** Donc, ils savent que vous fréquentez ces  
3 gens-là, c'est quand même pas un secret de famille  
4 tellement vous avez des..., tellement vous avez des  
5 relations avec eux. Le prix à payer d'inquiéter ses  
6 proches de savoir qu'on fréquente, qu'on fréquente  
7 ces gens-là, il faut y trouver un avantage  
8 quelconque, non?

9 R. Moi je me trouve que je...

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. **[194]** Ou alors c'était un secret?

12 R. Non, ce n'était pas un secret. Un secret, une  
13 personne qui va dans une place publique, tu sais,  
14 un bar, là, c'est publique, Madame la Présidente.

15 Q. **[195]** Oui, non, auprès de vos enfants, peut-être  
16 que vos enfants ne savaient pas que vous  
17 fréquentiez le parrain de la mafia et ses  
18 lieutenants?

19 R. Je n'ai jamais parlé, je n'ai jamais caché, mais je  
20 n'ai jamais m'en vanter de faire ça ou de lui  
21 parler.

22 Q. **[196]** Pourquoi vous ne vous en vantiez pas?

23 R. Parce que je n'en voyais pas l'importance, tu sais,  
24 je suis assez grand, je peux fréquenter du monde,  
25 c'est mon choix à moi, moi, mes enfants je demande

1 jamais à qui qu'ils fréquentent. Je sais pas mes  
2 enfants à qui qu'ils fréquentent. Est-ce qu'ils  
3 fréquentent du bon monde, du monde... je le sais  
4 pas. T'sais, c'est pas une question qu'on peut  
5 demander à tout, qui qu'ils fréquentent, j'avais  
6 pas des raisons de donner à mes enfants : Ah! je  
7 suis après allé voir telle personne.

8 Q. **[197]** Qui avez-vous...

9 R. N'importe quelle personne, j'ai pas, tu sais,  
10 j'avais pas besoin de dire je vais aller voir, je  
11 vais aller prendre un café au Cosenza.

12 Q. **[198]** O.K. Quelles personnes vous ne teniez pas à  
13 dire que vous fréquentiez à vos enfants?

14 R. C'est jamais présenté l'occasion et j'ai jamais  
15 donné d'explications à mes enfants...

16 Q. **[199]** Mais je comprends...

17 R. ... à qui je pratique.

18 Q. **[200]** ... mais quelles personnes vous ne vouliez  
19 pas que vos enfants sachent que vous fréquentiez?

20 R. Je peux pas vous répondre, je sais pas, Madame la  
21 Présidente...

22 Q. **[201]** Mais oui vous savez, quelles personnes...

23 R. ... quelles personnes.

24 Q. **[202]** ... quelles personnes vous fréquentiez vous  
25 ne vouliez pas que vos enfants sachent, c'est quand

1 même pas difficile à répondre.

2 R. Non. S'ils me l'avaient demandé, est-ce que tu  
3 fréquentes monsieur Rizzuto, j'aurais répondu oui.  
4 Mais sans m'en vanter, aller dire : « Tu sais  
5 aujourd'hui je vais aller prendre un café avec  
6 monsieur Rizzuto. » Pour moi c'est une personne  
7 comme d'autres personnes.

8 Q. **[203]** Quelle autre personne vous n'auriez pas  
9 souhaité que vos enfants sachent que vous  
10 fréquentez?

11 R. Comme d'autres personnes, vous voulez dire, vous  
12 voulez parler de monsieur Rizzuto fils, je ne le  
13 sais pas qu'est-ce que je peux vous répondre.

14 Q. **[204]** Je veux simplement savoir, Monsieur Rizzuto  
15 (sic) quelles personnes vous ne souhaitiez pas que  
16 vos enfants soient au courant que vous les  
17 fréquentez?

18 R. Je n'ai jamais caché à rien à mes enfants. T'sais,  
19 comme je vous dis, je m'ai jamais m'en vanter comme  
20 dire que ça fait partie de la mafia et je parle...

21 Q. **[205]** O.K. Alors...

22 R. ... pour moi c'était du monde normal comme d'autre  
23 monde.

24 Q. **[206]** O.K. Parfait. Alors, vous ne vous vantiez pas  
25 de fréquenter qui?

1 R. Le Cosenza.

2 Q. **[207]** O.K.

3 R. Mais j'allais là, mais j'allais là, pas en  
4 cachette. Si j'avais honte...

5 Q. **[208]** O.K. Je comprends, mais vous ne vous en  
6 vantiez pas.

7 R. Non.

8 Q. **[209]** Mais pourquoi vous vous, pourquoi vous ne  
9 vous vantiez pas de fréquenter le Cosenza?

10 R. C'est un bar pour moi. C'est un bar, j'allais  
11 prendre un café et j'avais et je parlais avec le  
12 monde. Le fait est que sa réputation de monsieur  
13 Rizzuto, moi je prenais ça à la légère, je sais que  
14 moi je n'ai rien à faire avec ça. Sauf que j'ai eu  
15 le problème de faire des services et je vous le dis  
16 encore, la seule chose que... je regrette pas  
17 d'aller au Cosenza, Madame la Présidente, je  
18 regrette de faire des services à monsieur Rizzuto.

19 Q. **[210]** Mais vous ne vous vantiez pas d'aller au  
20 Cosenza, ni de fréquenter monsieur Rizzuto auprès  
21 de vos enfants, c'est ce que vous m'avez dit?

22 R. Oui?

23 Q. **[211]** Bon. Qui d'autre vous ne vous vantiez pas de  
24 fréquenter?

25 R. Personne. Moi si mes enfants m'avaient demandé :

1 « Est-ce que tu connais telle personne? », j'ai  
2 tout le temps répondu honnêtement. Mais c'était  
3 jamais le discours de ça. Il y a eu une fois un  
4 discours pour dire à ma femme : « On va aller faire  
5 une visite à monsieur Rizzuto. » Et ma femme est  
6 venue avec moi.

7 Q. **[212]** O.K. Un discours? Un discours qui contenait  
8 quoi?

9 R. C'est ça, j'ai dit : « Il faut que je vais faire  
10 une visite à monsieur Rizzuto. »

11 Q. **[213]** Pourquoi « il faut »?

12 R. Parce que je me souviens pas, comme je vous dis,  
13 exactement. Vraiment, je me souviens pas, Madame la  
14 Présidente. Est-ce que c'était, qu'est-ce qu'il a  
15 fait, quatre-vingts (80) ans , est-ce que c'était  
16 qu'il est sorti du... Je me souviens, une fois, il  
17 a eu une opération. Je me souviens pas si c'était  
18 pour une visite d'une opération, mais j'étais une  
19 fois avec ma femme. Je veux être clair que j'étais  
20 avec ma femme là-bas.

21 Q. **[214]** Mais pourquoi il fallait que vous y alliez?

22 R. Entre Italiens, comme je vous dis, on a beaucoup de  
23 respect. Comme si moi, mettons, j'ai une opération,  
24 il y a des amis qui viennent me voir à la maison.  
25 Des connaissances, des paysans. Mais pour moi,

1 c'est une bonne connaissance... Comme je vous dis,  
2 vraiment je me souviens pas si c'était... Ça fait  
3 longtemps, quand même. Il a eu une fois une  
4 opération de la prostate. Est-ce que c'est à cette  
5 occasion-là que j'étais? Ou quand il a fait quatre-  
6 vingts (80) ans? Je me souviens pas exactement.  
7 Mais j'ai été une fois, et ma femme, comme une  
8 bonne Italienne, elle demande pas de questions.  
9 J'ai demandé : « On va aller faire une visite à  
10 monsieur Rizzuto », et on a été faire une visite à  
11 monsieur Rizzuto.

12 Q. **[215]** Et pour revenir aux marches que vous preniez  
13 avec monsieur Rizzuto, quelles étaient les  
14 conversations que vous aviez avec lui?

15 R. C'était jamais... On parlait jamais de choses  
16 importantes. On parlait tout le temps affaires de  
17 famille, les enfants, pas vraiment des choses  
18 importantes. Parce que moi, qu'est-ce que eux  
19 autres faisaient et qu'est-ce que moi je faisais,  
20 c'était vraiment deux choses complètement... Moi  
21 j'expliquais pas mon travail et eux autres  
22 m'expliquaient pas leur travail. C'était vraiment  
23 une amitié d'ami à ami sans aucune business, sans  
24 aucune rien ensemble, sauf, comme je vous dis, il  
25 me demandait de faire ces services-là.

1                    Quand que je me souviens, vous voyez, quand  
2                    on commence à faire les services, ça commence très  
3                    banalement. Ça commence pas avec l'idée que je vais  
4                    apporter sept ou huit fois, dix (10) fois de  
5                    monsieur Zambito l'argent au bar. Ça commence  
6                    vraiment banal. Croyez-moi que la nuit, je ne dors  
7                    pas beaucoup et je pense vraiment comment ça  
8                    commence. Ça fait des années, quand même. Comment  
9                    ça a commencé, cette affaire-là? Ça commence  
10                   vraiment banal : « S'il vous plaît, peux-tu  
11                   apporter ça », parce que c'est une occasion qu'on  
12                   est ensemble, qu'on est après prendre un café avec  
13                   monsieur Zambito quelque part, puis j'ai fait une  
14                   job, je me souviens pas exactement le contexte,  
15                   mais c'était pas un appel. On était là. Est-ce  
16                   qu'il venait de sur son chantier, que j'étais après  
17                   faire un trottoir? Je me souviens pas. Il m'a donné  
18                   ça et je l'ai apporté à monsieur Rizzuto. Et comme  
19                   ça, tranquillement, ça a commencé et c'est devenu  
20                   une habitude. Et sans s'en apercevoir, Madame la  
21                   Présidente. Je vous le jure que des fois vous  
22                   faites des choses sans qu'on s'en aperçoive. Ça  
23                   veut pas dire qu'on est ignorant ou que... On le  
24                   fait sans penser que c'est une conséquence. C'est  
25                   arrivé une fois. Prochaine fois, il t'appelle :

1 « Peux-tu faire ça? » Avec monsieur Rizzuto, la  
2 même chose : « Tu es là, regarde, j'ai besoin  
3 que... » Tu vas au boucher pour prendre le pain...  
4 la viande, puis ça te fait quelque chose. O.K., je  
5 vais y aller. T'sais, comme je vous dis, une fois,  
6 c'est des choses que je me souviens, là. Parce que  
7 ça a duré quand même cinq, six ans, tu sais, ce  
8 contact-là. Parce qu'avant ça, je connaissais  
9 monsieur Rizzuto, mais j'avais pas de contact. Ça  
10 commence comme ça, à faire l'amitié comme ça. Je  
11 sais que c'est un gars qui a un certain âge, tu  
12 sais. Je peux faire pour d'autres personnes, pas  
13 seulement pour monsieur Rizzuto. Un homme italien  
14 qui est plus âgé, on a plus de respect. « Il faut  
15 que je m'en vais acheter de l'eau. » Je vais dire :  
16 « Regarde, je vais y aller pour vous. » Tu sais,  
17 c'est comme rendre un service. Et ça commence comme  
18 ça, sans savoir pourquoi, et là ça vient un métier.  
19 C'est du monde qui est gentil, croyez-moi. Je l'ai  
20 fréquenté et j'ai jamais eu de problème. On peut  
21 avoir une autre impression de loin, quand on le  
22 connaît pas. Mais quand vous êtes proche, vous  
23 voyez que c'est une personne aimable, qui vous  
24 donne pas de problème. C'est des choses comme ça.  
25 Ça me fait de la peine, après ça, d'aller plus

1 loin. Et c'est comme ça que vient l'amitié, sans  
2 dire pourquoi et sans aucun intérêt, Madame la  
3 Présidente.

4 Q. **[216]** Alors, quand vous dites que ça vous fait de  
5 la peine par la suite d'aller plus loin; où vous  
6 amenez ce plus loin-là?

7 R. C'est là qu'il m'a amené apporter l'argent au  
8 Cosenza. Je le regrette, c'est, comme je vous dis,  
9 le seul regret que j'ai c'est ça, Madame la  
10 Présidente. J'ai pas de regret de l'avoir connu,  
11 comme je vous dis, parce que, pour moi, c'est une  
12 bonne personne. Mais j'ai le regret quand, comme on  
13 dit, avec un petit service j'ai arrivé à faire des  
14 services, apporter l'argent. C'est venu comme...  
15 c'est venu comme facile. Monsieur Zambito appelle :  
16 « Monsieur Milioto, peux-tu... »... c'est comme...  
17 ça venait comme une routine, et j'ai embarqué. J'ai  
18 embarqué comme un niaiseux, on dit, probablement,  
19 comme vous voulez, j'ai embarqué sans savoir  
20 pourquoi. Et je suis rendu là.

21 Q. **[217]** Alors donc, on a appris à vous faire  
22 confiance tranquillement, c'est ce que vous nous  
23 dites, et tranquillement vous avez mis la main à  
24 l'engrenage et vous ne pouviez plus reculer?

25 R. Pas parce que je ne pouvais pas reculer. C'est venu

1 un engrenage, c'est venu tout seul, je le faisais,  
2 sans savoir pourquoi. Pour rendre service à  
3 quelqu'un sans penser le danger qui pouvait  
4 m'arriver. Je pensais pas que c'était une mauvaise  
5 chose.

6 Q. **[218]** Et on...

7 R. C'était pour moi... excuse-moi, Madame la  
8 Présidente. Pour moi c'était comme rendre service à  
9 quelqu'un.

10 Q. **[219]** O.K. Et on vous a, par la suite, demandé de  
11 plus en plus de rendre des services et de plus en  
12 plus souvent de ramasser l'argent?

13 R. C'est pas lui qui me demandait ça, c'est monsieur  
14 Zambito qui me donnait ça pour l'apporter au  
15 Cosenza.

16 Q. **[220]** Mais il n'était pas tout seul, monsieur  
17 Zambito, là. Il n'était pas tout seul.

18 R. À ma connaissance c'était monsieur Zambito.

19 Q. **[221]** Monsieur Milioto, monsieur Rizzuto n'était  
20 pas tout seul à payer sa quote-part.

21 Me SONIA LEBEL :

22 Monsieur Zambito.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Q. **[222]** Monsieur Zambito.

25 Qu'est-ce que j'ai dit?

1 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

2 Rizzuto.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. **[223]** Non, monsieur Zambito n'était pas seul à  
5 payer sa quote-part?

6 R. Ça, je suis pas au courant. Je peux pas répondre. À  
7 ma connaissance, c'est monsieur Zambito qui me le  
8 donnait et je sais pas pourquoi il me le donnait.

9 Q. **[224]** Et vous avez vous-même encaissé de l'argent?

10 R. Je me souviens pas pourquoi j'ai encaissé de  
11 l'argent. C'est vrai qu'on voit que j'ai encaissé  
12 l'argent mais j'ai pas mon souvenir, comme je vous  
13 dis, une fois s'il me l'a prêté, la deuxième fois  
14 je me souviens vraiment pas qu'est-ce que j'ai fait  
15 avec cet argent-là. Est-ce qu'il me l'a donné, même  
16 une possibilité, de l'apporter à quelqu'un? Tu  
17 sais, je faisais un job, mettons : « Prends cet  
18 argent-là et porte-le à quelqu'un. » Ça se peut  
19 mais je me souviens pas vraiment. J'ai jamais  
20 profité de cet argent-là personnellement. Jamais.  
21 Je me l'ai prêté une fois et je l'ai remis. Et je  
22 me souviens pas si je l'ai remis trois mois ou cinq  
23 mois plus tard, je me souviens pas. Mais c'est vrai  
24 qu'ils m'ont prêté l'argent une fois. Et, la  
25 deuxième fois, je sais pas si c'était la première

1 ou la deuxième. C'est possible. Je dis pas que  
2 c'est vrai mais il y a des possibilités que c'est  
3 quand que vous calculez les possibilités, si vous  
4 voulez, qu'ils m'aient donné l'argent pour  
5 l'apporter à quelqu'un d'autre. Est-ce qu'ils l'ont  
6 prêté, pourquoi? Il y a une possibilité.

7 (10:51:55)

8 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

9 Q. **[225]** Écoutez, vous êtes un homme d'affaires, là,  
10 et vous avez réussi, là, vous avez des placements  
11 immobiliers. D'habitude, un homme d'affaires,  
12 l'argent, il sait où il s'en va.

13 R. Oui.

14 Q. **[226]** Quand vous nous dites qu'on vous donnait de  
15 l'argent puis vous ne savez pas exactement qu'est-  
16 ce que vous avez fait avec, permettez-moi d'en  
17 douter. Si vous étiez quelqu'un qui n'était pas  
18 nécessairement dans ce domaine-là, je pourrais  
19 peut-être dire que oui, dans certains domaines, on  
20 est peut-être un peu moins familier à ça. Mais  
21 vous, vous transigez constamment avec ça, vous  
22 faites affaire avec des gens, vous avez des  
23 contrats, on vous donne de l'argent puis vous dites  
24 aujourd'hui que vous ne savez pas vraiment  
25 pourquoi. C'est ça qu'on... comment on doit décoder

1           ça?

2           R. Je ne dis pas que... Ça fait longtemps.

3           Q. **[227]** Ça ne fait pas si longtemps que ça.

4           R. Mais je me souviens...

5           Q. **[228]** Un instant, on ne parle pas d'il y a vingt  
6           (20) ans, là.

7           R. Non.

8           Q. **[229]** On est dans les années deux mille (2000).

9           R. Ça fait quand même...

10          Q. **[230]** Mettez cinq, six ans, là.

11          R. Je me souviens, comme je vous dis, mais c'est  
12          vaguement. Je veux pas dire les noms parce que je  
13          suis pas sûr.

14          LA PRÉSIDENTE :

15          Q. **[231]** Oui, vous pouvez dire les noms même ceux que  
16          vous n'êtes pas certain.

17          R. C'est-tu pas... Moi, je me souviens une fois qu'ils  
18          m'ont donné de l'argent...

19          Q. **[232]** Qui?

20          R. ... pour l'apporter. Monsieur Rizzuto. Je pense que  
21          c'est cette fois-là, comme je vous dis, une fois  
22          c'est pour moi, une fois, mais je veux pas mettre  
23          cent pour cent (100 %) parce que je veux pas mettre  
24          quelqu'un sans que je suis sûr à cent pour cent  
25          (100 %). Mais si vous dites que je peux le dire

1 sans être sûr, j'aimerais ça vous le dire si vous  
2 fermez le micro et je vais vous le dire. Ça va être  
3 plus facile pour moi parce que je veux pas mettre  
4 du monde à problèmes si je suis pas sûr, Madame la  
5 Présidente. Mais je pense que monsieur Rizzuto m'a  
6 donné de l'argent pour l'apporter à quelqu'un.

7 Q. **[233]** Êtes-vous en train de me dire que vous seriez  
8 enclin à parler à micro fermé?

9 R. Pas vraiment parce que quand je fais un nom de  
10 quelqu'un que je suis pas cent pour cent (100 %)   
11 sûr, je me trouve pas confortable. Mais si vous  
12 voulez que je vous le dise, je vais me réserver le  
13 droit que je suis pas sûr à cent pour cent (100 %).

14 Q. **[234]** Monsieur Rizzuto...Euh! Monsieur Milioto,  
15 c'est une manie. Monsieur Milioto...

16 Me SONIA LeBEL :

17 J'ai la même. Je m'excuse.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 C'est peut-être vous qui me l'avez transmise.

20 Q. **[235]** Monsieur Milioto, même les personnes dont  
21 vous n'êtes pas certain, je pense très certainement  
22 que vous pouvez nous donner les noms.

23 R. Si je me souviens, je vois tout le temps, à mon  
24 souvenir, il m'a donné une fois, je me souviens pas  
25 combien d'argent pour l'apporter à monsieur Frank

1           Catania.

2           Q. **[236]** Qui, ça?

3           R. Monsieur Rizzuto.

4           Q. **[237]** Qui d'autre?

5           R. Pas d'autre.

6           Q. **[238]** Pas d'autre?

7           R. Non.

8           Me SONIA LeBEL :

9           Q. **[239]** Pour quelle raison est-ce que monsieur  
10           Rizzuto vous a demandé d'apporter de l'argent à  
11           Frank Catania?

12          R. Il me l'a pas dit.

13          Q. **[240]** Est-ce qu'il vous a dit à quoi servait cet  
14          argent-là?

15          R. Non.

16          Q. **[241]** Est-ce que monsieur Catania a eu l'air  
17          surpris quand vous lui avez apporté l'argent?

18          R. Je pense que je l'ai apporté à son bureau en une  
19          enveloppe, et je l'ai laissé à son bureau là-bas.

20          Q. **[242]** Est-ce que vous avez vu ce qu'il y avait à  
21          l'intérieur de l'enveloppe?

22          R. Je sais qu'il y avait de l'argent mais je sais pas  
23          combien.

24          Q. **[243]** Et, encore une fois, vous n'avez pas posé de  
25          questions à personne?

1 R. Non.

2 Q. **[244]** Ça va, Madame? Oui?

3 Si je veux revenir quelques secondes, quelques  
4 moments sur l'Association Cattolica Eraclea, n'est-  
5 il pas vrai, Monsieur Milioto, que dans la fenêtre  
6 même du club Cosenza on indiquait que c'était un  
7 lieu de rencontre de l'association, c'est exact?

8 R. Pas vraiment. Qu'est-ce que... je voyais qu'est-ce  
9 qu'on avait mis là c'était parce qu'on avait changé  
10 de nom à un moment donné.

11 Q. **[245]** C'était le club social Cosenza.

12 R. On avait mis le bar, le club Cosenza, il avait  
13 changé pour le nom de l'Association Cattolica  
14 Eraclea.

15 Q. **[246]** O.K. Donc, c'est un lieu pour les gens de ce  
16 village-là, de cette communauté-là, c'est exact? Un  
17 lieu de rassemblement?

18 R. Tout le monde pouvait rentrer, un ami de  
19 l'Association Cattolica Eraclea mais l'Association  
20 Cattolica Eraclea il y avait un bureau.

21 Q. **[247]** O.K.

22 R. Mais là, tout le monde pouvait rentrer. C'était pas  
23 nécessairement seulement le monde de ce...

24 Q. **[248]** Tout le monde? Mais est-ce qu'on peut  
25 admettre, Monsieur Milioto, que majoritairement, on

1 s'entend, les gens qui fréquentaient le club  
2 Cosenza étaient des gens de la communauté italienne  
3 et plus particulièrement des gens issus du village,  
4 soit par leur père, soit directement. C'est exact?

5 R. Oui. Oui, oui.

6 Q. **[249]** Donc, le lien...

7 R. Oui, oui. Mais il y avait l'exception. Il y avait  
8 des Québécois qui venaient prendre un café. Il y  
9 avait d'autres... d'autres parts de l'Italie.

10 Q. **[250]** O.K. On regardait les images ensemble et,  
11 pour les quelques images qu'on a regardées, je ne  
12 peux pas dire que c'est exclusif, mais on s'entend  
13 qu'il n'y avait pas beaucoup de Québécois. On  
14 s'entend?

15 R. Oui.

16 Q. **[251]** Parfait. Et majoritairement, je n'ai pas dit  
17 « exclusivement », mais majoritairement c'étaient  
18 des gens de la communauté italienne et, encore plus  
19 majoritairement, des gens issus de votre village,  
20 c'est exact?

21 R. D'accord.

22 Q. **[252]** Soit par le lien du père ou soit directement  
23 comme vous.

24 R. D'accord.

25 Q. **[253]** D'accord. Donc, c'est un lieu de rencontre,

1 un lieu où vous pouvez fréquenter des gens qui  
2 viennent du même milieu que vous.

3 R. Exactement.

4 Q. **[254]** O.K. Et je comprends que c'est une fierté  
5 quand même pour vous d'être capable de fréquenter  
6 des gens de votre communauté. Vous êtes attaché à  
7 votre communauté.

8 R. Oui.

9 Q. **[255]** Et monsieur Rizzuto était très impliqué dans  
10 la communauté.

11 R. Oui.

12 Q. **[256]** Et c'était une personne qui était serviable,  
13 qui était... qui aimait aider les gens de sa  
14 communauté, c'est exact? C'est le personnage que  
15 vous nous avez décrit.

16 R. Comme personnage.

17 Q. **[257]** Comme la personne que vous connaissiez, vous.

18 R. Je le connaissais comme une personne... une bonne  
19 personne.

20 Q. **[258]** Une bonne personne qui était prêt à aider les  
21 gens de la communauté également.

22 R. À ma connaissance.

23 Q. **[259]** O.K.

24 R. À la manière qu'on le voyait...

25 Q. **[260]** Je parle de votre vision à vous, là.

1 R. ... on le voyait comme ça.

2 Q. **[261]** Je parle de votre vision à vous.

3 R. Ma vision à moi, oui.

4 Q. **[262]** On ne parle pas des journaux.

5 R. Oui.

6 Q. **[263]** On parle de votre vision.

7 R. Exactement.

8 Q. **[264]** Parfait. Ça, vous pouvez être confortable  
9 avec votre vision parce que c'est l'impression que  
10 vous aviez de lui, c'est exact?

11 R. Oui. Oui.

12 Q. **[265]** Parfait. Et le but de l'Association était  
13 justement de célébrer, si vous voulez, ce lien-là,  
14 de rassembler des gens de la communauté et plus  
15 particulièrement des gens de votre village. Je  
16 comprends qu'il y avait des invitations plus  
17 larges, mais c'était le but de l'Association.

18 R. Oui.

19 Q. **[266]** Faire des événements pour que les gens, ayant  
20 des liens avec le village Cattolica Eraclea,  
21 puissent se retrouver ici au Canada.

22 R. Et puissent se connaître.

23 Q. **[267]** Et se connaître et faire des liens.

24 R. Exactement.

25 Q. **[268]** Voilà! Est-ce que vos enfants... Vos enfants

1 ont déjà participé, et votre femme également, ont  
2 déjà participé à ces réunions-là? C'est une fierté  
3 aussi, là.

4 R. Les party?

5 Q. **[269]** Oui, les party.

6 R. Oui, oui.

7 Q. **[270]** Les parties de golf.

8 R. Pas les parties de golf.

9 Q. **[271]** O.K.

10 R. Mais, ils ont participé à la soirée dans le temps  
11 que... ils sont venus, mes enfants, ma femme.

12 Q. **[272]** O.K. Et votre femme est d'origine italienne  
13 également?

14 R. Oui.

15 Q. **[273]** Est-ce qu'elle est d'origine...

16 R. Elle vient du même... du même village que moi.

17 Q. **[274]** Du même village que vous.

18 R. Oui.

19 Q. **[275]** Donc, c'est doublement une fierté pour vous  
20 cette association-là et de faire des liens là à ce  
21 moment-là.

22 R. Si vous voulez, oui, on est fier, le village, je  
23 connais bien.

24 Q. **[276]** Absolument.

25 R. On est venu au monde là.

1 Q. [277] Et vos filles sont nées au Canada?

2 R. Oui.

3 Q. [278] Et c'est important pour vous de leur  
4 transmettre cet héritage-là et ces traditions-là?

5 R. C'est... c'est important qu'elles connaissent  
6 d'autres personnes qui viennent de son village, du  
7 monde qui sont venus au monde ici. Puis, à ces  
8 occasions-là, ils se connaissent. La fille d'une  
9 telle personne ou le garçon de telle personne, puis  
10 ils savent qu'on vient... on vient du même village,  
11 puis c'est important.

12 Q. [279] Alors, expliquez-moi pourquoi, si le club  
13 social Cosenza est le lieu de rencontre de  
14 l'Association, où on voit des gens de votre village  
15 et c'est important, pourquoi votre femme et vos  
16 filles n'y sont jamais allées?

17 R. Non, les bars italiens, les bars siciliens, si vous  
18 voulez, c'est fait pour des hommes. C'est comme des  
19 tavernes pour les Québécois.

20 Q. [280] Donc, moi, vous m'avez dit avant-hier que  
21 j'aurais pu y aller. Donc, moi, en Québécoise...

22 R. Ah! Vous pouvez...

23 Q. [281] ... je n'aurais pas pu aller là.

24 R. Vous pouvez rentrer prendre un café, si vous  
25 voulez, mais c'est pas une place fréquentée pour

1 les femmes. C'est comme, je vous dis, pour  
2 apporter...

3 Q. **[282]** Comme les tavernes.

4 R. ... ma femme, comme une taverne, t'sais. Les  
5 Québécois ont la taverne, c'est... Là ça a changé  
6 un peu, est exclusivement pour les gars.

7 Q. **[283]** O.K.

8 R. Les bars siciliens, italiens, c'est quasiment  
9 exclusivement pour les gars. Mais ça ne veut pas  
10 dire que si vous allez dans une taverne, vous  
11 prenez une bière, on vous mettait dehors. Vous  
12 pouvez rentrer prendre un café, mais c'est  
13 exclusivement pour les gars.

14 Q. **[284]** Mais, ce n'est pas...

15 (11:00:55)

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. **[285]** Mais ce n'est pas bien vu par la communauté,  
18 c'est ça? Quand une femme rentre dans un bar...

19 R. Bien, les femmes...

20 Q. **[286]** ... italien...

21 R. Ce n'était pas bien vu.

22 Q. **[287]** ... ce n'est pas bien vu.

23 R. Non. C'est pas bien vu. Les femmes, elles ont  
24 d'autres lieux d'y aller. Nous autres, c'est  
25 vraiment des gars vraiment, là. Peut-être on va

1           sacrer un peu, on va parler du sport, t'sais. Et  
2           certainement - je vais faire la différence - c'est  
3           comme la taverne québécoise jusque beaucoup  
4           d'années. Le gars qui allait à la taverne était  
5           exclusivement masculin, il n'y avait pas vraiment  
6           de féminin (inaudible).

7           Me SONIA LeBEL :

8           Q. **[288]** Je comprends de votre témoignage, Monsieur  
9           Milioto, si j'étais passée sur la rue par hasard et  
10          que j'avais eu une envie irrésistible d'un  
11          expresso, j'étais rentrée, j'aurais pu boire mon  
12          café, mais je ne suis pas sûre que j'aurais eu la  
13          chance de jouer aux cartes avec vous, c'est ça?  
14          Potentiellement, non, hein!

15          R. Potentiellement, une femme, non.

16          Q. **[289]** O.K.

17          R. Mais si c'est un Québécois... Comme je vous dis, il  
18          y avait des Québécois qui venaient puis qui avaient  
19          appris à jouer avec nous autres aux cartes.

20          Q. **[290]** Mais, des hommes également. Est-ce que ce  
21          sont des gens du milieu...

22          R. Des hommes, des hommes à...

23          Q. **[291]** Est-ce que ce sont des gens du milieu de la  
24          construction?

25          R. Non.

1 Q. **[292]** Non?

2 R. Non. Il y avait...

3 Q. **[293]** Nommez-moi un Québécois qui était là?

4 R. Je me souviens pas de son nom, mais il y avait deux  
5 Québécois qui fréquentaient souvent Cosenza, mais  
6 je peux pas vous répondre vraiment, là, comme ça,  
7 là. Je sais que c'est Québécois parce qu'on parlait  
8 en français avec eux autres.

9 Q. **[294]** Qu'est-ce qu'ils faisaient dans la vie, ces  
10 gens-là?

11 R. Aucune idée. Et j'ai connu les noms, c'est des  
12 choses... parce que je l'ai remarqué, il en avait  
13 pas beaucoup. Mais il y en avait deux qui  
14 fréquentaient souvent là, ils jouaient avec nous  
15 autres, ils prenaient des cafés avec nous autres.  
16 Quand c'était...

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. **[295]** À plus forte raison...

19 R. ... la soirée du hockey, ils regardaient...

20 Q. **[296]** À plus forte raison, si ces deux personnes-là  
21 détonaient dans le groupe et ne faisaient pas  
22 partie des groupes italiens, vous deviez savoir  
23 leur nom.

24 R. Non parce que vous pouviez avoir...

25 Q. **[297]** C'est sûr que vous deviez savoir leur nom.

1 R. Je vous le jure, je me souviens pas, je suis pas  
2 bon dans les noms, là. Je suis pas un gars curieux,  
3 Madame la Présidente, de demander les noms. Et  
4 vraiment j'ai des problèmes avec les noms. Mais, je  
5 vous dis que c'étaient deux Québécois à peu près de  
6 mon âge qui venaient souvent le soir jouer aux  
7 cartes avec nous autres. Mais, dites comment ils  
8 s'appellent, j'ai aucune idée vraiment, là.

9 Q. **[298]** Est-ce qu'ils faisaient partie du crime  
10 organisé?

11 R. Non. Non, non, pas nécessairement. Non.

12 Q. **[299]** Pas nécessairement...

13 R. Non.

14 Q. **[300]** ... mais peut-être?

15 R. C'étaient deux Québécois qui passaient par là, puis  
16 ils aimaient ça prendre le café avec nous autres  
17 puis rester là.

18 Q. **[301]** Mais, quand vous dites...

19 R. Et je les ai rencontrés.

20 Q. **[302]** Quand vous dites « pas nécessairement », ça  
21 implique « peut-être ».

22 R. Parce que... parce que je le connais pas, t'sais,  
23 je le voyais là-bas. Pour dire que c'était pas  
24 exclusivement italien, il y avait deux Québécois  
25 que je voyais qui venaient souvent là.

1 Q. **[303]** O.K.

2 R. Qu'est-ce qu'ils faisaient et comment ils  
3 s'appelaient? Je le sais pas.

4 Q. **[304]** O.K. Maître LeBel, est-ce que c'est un bon  
5 moment pour...

6 Me SONIA LeBEL :

7 Pour prendre... Oui.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Oui.

10 Me SONIA LeBEL :

11 Absolument.

12 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

13

---

14

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15

Nous, soussignés, DANIELLE BERGERON et  
CLAUDE MORIN, sténographes officiels dûment  
autorisés à pratiquer avec la méthode sténotypie et  
sténomasque certifions sous notre serment d'office  
que les pages ci-dessus sont et contiennent la  
transcription exacte et fidèle de la preuve en  
cette cause, le tout conformément à la Loi;

Et nous avons signé :

\_\_\_\_\_  
DANIELLE BERGERON  
Sténographe officielle

\_\_\_\_\_  
CLAUDE MORIN  
Sténographe officiel